Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **34 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

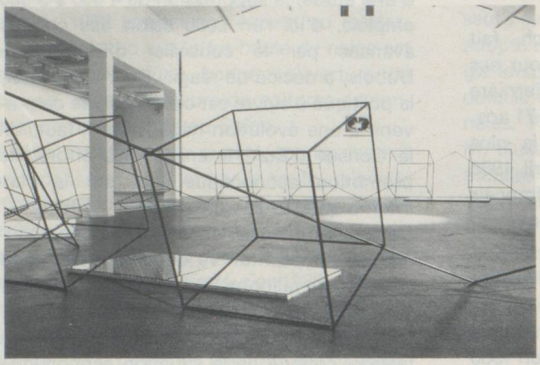
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les arts

Edmond Leuba



Gianfredo CAMESI

L'accueil au Centre culturel suisse de Paris de « l'Espace Psychobiochromatique » intitulé « Lambda », exposé précédemment à Tokyo révèlera aux visiteurs peu informés l'importance de cet artiste d'origine tessinoise mais vivant à Paris en alternance avec de nombreux séjours d'étude à l'étranger.

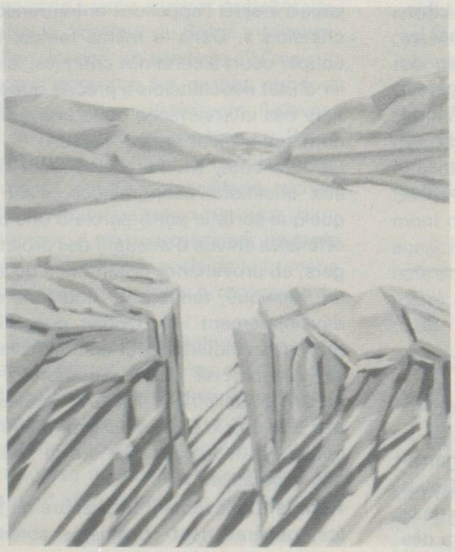
S'écartant d'un fréquent expressionnisme où l'inconscient est maître de jeu, les organisateurs ont voulu souligner cette fois-ci la toute puissance de l'esprit.

Comment définir brièvement l'œuvre exposée ? Peut-être une vision architecturée de l'espace, composée d'éléments empruntés à la sculpture et à la peinture : en fait une vaste circonférence formée de cubes, dont seules les arêtes sont indiquées par des tiges de métal, reliés entre-eux par d'autres tiges et surplombant des volets de deux surfaces peintes et diversifiées, traités par la technique « action huile sur toile » (c'est à dire au tube et à la main) sous l'aspect de petites croix inscrites dans un carré sous-jacent. L'ensemble parfaitement symétrique, est orienté autour d'un axe idéal composant une sorte d'antichambre menant au centre visuel.

Camesi est un héritier de l'esprit de la Renaissance qui aspire à l'universel et sa nature est nettement apollinienne ; aussi éloigné des fariboles du moment que de la recherche de la petite sensation, il va son chemin, soutenu par une solide conception philosophique, à travers les brillantes étapes de sa carrière, dont la très belle et importante exposition du Musée Rath à Genève en 86 consacrée au « Théâtre des Signes » est un des sommets.

Parmi les artistes suisses de renom international, Camesi est certainement l'un des plus significatifs actuellement.

(Centre culturel suisse, 38, rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris.)



WOLF

Pour ceux qui connaissent bien l'œuvre de ce peintre, ses grandes architectures un peu évanescentes, ses dunes et ses ergs troublés par le simoun, les dernières toiles qu'il expose à la Galerie Jean Peyrole réservent une grande surprise. Le camaïeu ocre ou bleu qui était de règle dans ses précédentes toiles est désormais rompu par de larges stries faisant barrière au premier plan, éclatantes de couleurs pures, rouges, bleus, jaunes ; changeant ainsi totalement la signification du sujet ; ce qui subsistait de réalisme dans les précédentes peintures - encore que les architectures fussent plutôt fantasmagoriques - est neutralisé par cet élément hétérogène qui le tire vers l'abstraction.

Comme si l'artiste, craignant un sentiment de répétition à rester trop terrien avait rompu les amarres pour naviguer grand large. On l'y suit avec plaisir et confiance.

(Galerie Jean Peyrole, 14, rue de Sévigné, 75014 Paris.)

Jean-Marie MEISTER

La carrière de ce peintre jurassien-parisien semble osciller entre deux pôles : l'extrême rigueur et la liberté la plus totale. Depuis plusieurs années la forme a pris sa signification maximale - qui était celle de ses débuts - mais entre deux tout son lyrisme s'est exprimé par la couleur en style tachiste. Les toiles qu'il vient de montrer à la Galerie Yves Gaston appartiennent à cette époque : les années 60.

Le motif coloré employé itérativement remplit toute la surface et grâce à l'imagination et le goût du peintre y crée un climat onérique mystérieux. Il faut naturellement replacer ces recherches dans l'atmosphère des années où la vérité venait d'outre-atlantique. Mais on ne peut que louer Meister des aboutissements d'alors et du courage qu'il eut d'en quitter la trop grande séduction pour accéder au dépouillement actuel qui touche à l'ascèse.

(Galerie Yves Gaston, 12, rue Bonaparte, 75006 Paris.)